

RÉSUMÉ DE SECTION : INFORMATIONS CONTEXTUELLES

Chaque jeu a une histoire nous reliant à la terre avec laquelle nous interagissons.

CROSSE (DEYHONTSIGWA'EHS)

Deyhontsigwa'ehs (la crosse) est un sport qui a été donné par le Créateur au peuple Haudenosaunee (nations mohawk, onondaga, oneida, tuscarora, sénéca et cayuga). C'est pour cela que plusieurs Autochtones l'appellent le jeu du Créateur. Dans la langue onondaga, deyhontsigwa'ehs veut en quelque sorte dire « ils se cognent les hanches ». Le sport de crosse aurait le pouvoir de guérir et est également connu sous le nom de « Medicine Game » (le jeu médicinal)¹. Ce sport est lié aux pratiques curatives, aux cérémonies et à la terre².

LE BÂTON DE CROSSE – LIEN AVEC LE MONDE NATUREL

Le bâton de crosse relie les gens avec le monde naturel, y compris la terre et les animaux. À l'origine, les bâtons de crosse étaient faits de bois de caryer et leurs filets étaient tissés avec du tendon de cerf. Le bâton, fabriqué à partir d'un arbre, crée un lien direct avec les bontés de la terre (la Terre Mère). Les bâtons étaient souvent décorés à l'aide de plumes de faucon ou de fourrure de loup. Les plumes de faucon symbolisent une vision précise, tandis que la fourrure de loup symbolise la vitesse et l'agilité³.

TROPHÉES – LIEN AVEC LE MONDE NATUREL

Le trophée présenté dans la section « [TERRE](#) » des activités éducatives du [livre numérique](#) est fait de bois d'original, un animal natif de ces contrées. Plusieurs populations autochtones, lorsqu'elles pratiquent la chasse traditionnelle, ont l'habitude de remercier l'animal qui leur fournit leur subsistance. Toutes les parties de l'animal sont utilisées, ce qui reflète les valeurs de pérennité et de réciprocité. La chasse n'a jamais été pratiquée comme sport ou loisir; les animaux ne fournissent pas seulement de la nourriture, ils procurent également de la chaleur, de la protection et des médiums artistiques, comme dans le cas de ce trophée.

¹ McIntosh, L. G. (1995). *Native Studies: Early Years (K-4)*. Retrieved from Manitoba Education and Learning: https://www.edu.gov.mb.ca/k12/abedu/abdocs/K-4_resource.pdf

² CHIN. (2002). *The Social Role of Lacrosse*. Retrieved from VirtualMuseum.ca: <http://www.virtualmuseum.ca/edu/ViewLoitLo.do?method=preview&lang=EN&id=11711>

³ Dassele, E. (n.d.). *History of Lacrosse Sticks*. Retrieved from The Evolution of the Lacrosse Stick: <https://emmadassele.weebly.com/history-of-lacrosse.html>

CÉRÉMONIE, MÉDECINE, GUÉRISON

Les arbres, les plantes et les aliments indigènes ont nourri et soigné les peuples autochtones pendant des dizaines de milliers d'années. Plusieurs arbres et plantes sont considérés comme sacrés et sont utilisés à diverses fins médicinales, curatives et cérémoniales⁴. Par exemple, le pin blanc, connu sous le nom de Skaçhetsi?kona (l'arbre de paix), est sacré pour la Confédération Haudenosaunee⁵. Le wisqoq (frêne) est sacré pour les Mi'kmaq⁶. Plusieurs nations se servent du saule rouge pour ses propriétés médicinales, dans les cérémonies et la vie de tous les jours. Le cèdre est également considéré sacré. Sur la côte ouest, on le retrouve dans plusieurs aspects de la vie et il est employé dans les cérémonies et les créations artistiques.

RÉCIPROCITÉ

La réciprocité, la chasse et la récolte durables sont des valeurs et des pratiques ancrées dans plusieurs aspects du savoir et de la manière d'être autochtones. Lorsque les bontés de la terre sont récoltées chez les peuples autochtones, chaque groupe des PNMI respecte un protocole qui lui est sien. Remercier la terre de pourvoir pour nous est fait fréquemment en échange ce qui est utilisé. Les gens offrent par exemple du tabac, ainsi que des prières de remerciement et d'intentions à la terre qui leur permet d'utiliser les roches, les plantes, les remèdes, les arbres ou les animaux. La réciprocité est également très présente dans les cérémonies. Plusieurs groupes des PNMI offrent des gravures et des cadeaux lors de cérémonies.

SPORT

Tous les sports pratiqués par les membres autochtones du Panthéon sont reliés à la terre puisqu'il s'agit de sports joués sur un terrain. La terre peut nous guérir de plusieurs façons. Le Créateur a offert à l'ensemble de l'Île de la Tortue (le Canada) de nombreuses possibilités de guérison par l'entremise de la terre. Des aliments et des remèdes indigènes poussent sur ce vaste territoire où plusieurs personnes vivent aujourd'hui. Communiquer avec la nature nous permet d'apaiser notre esprit et nos pensées, lorsque l'on prend le temps de l'apprécier et de la respecter.

À un certain moment de l'histoire canadienne, la Loi sur les Indiens interdisait la tenue de cérémonies ou de rassemblements consacrés à la consommation d'aliments ou de remèdes. Les déplacements forcés et le confinement dans les réserves ont eu pour effet de limiter l'accès des peuples autochtones aux aliments et aux plantes médicinales traditionnels. Les tactiques de colonisation, les politiques (telles que la « rafle des années soixante » et les pensionnats autochtones), le racisme et l'industrialisation ont tous contraint les Autochtones à quitter leurs terres ancestrales et ont eu un effet sur leur santé et leur bien-être. L'amour de la Terre Mère et de la famille est au cœur des savoirs et des manières d'être.

⁴ Haudenosaunee Confederacy. (2021). *Culture & History: Symbols*. Retrieved from Haudenosaunee Confederacy: <https://www.haudenosauneeconfederacy.com/symbols/>

⁵ Haudenosaunee Confederacy. (2021). *Culture & History: Symbols*. Retrieved from Haudenosaunee Confederacy: <https://www.haudenosauneeconfederacy.com/symbols/>

⁶ Maguire, D. (2016). *Traditional Knowledge: Secret Powers of the Ash Tree*. Retrieved from <http://wisqog.ca/wp-content/uploads/2016/04/Secret-Powers-of-the-Ash-Della.pdf>

Plusieurs liens ont par conséquent été brisés : le lien entre la mère et l'enfant, les liens familiaux et communautaires, la façon d'élever les enfants, les cérémonies et le lien à la terre. Tout cela continue aujourd'hui de limiter la transmission fluide des savoirs et des manières d'être autochtones. En parlant de son expérience traumatisante dans les pensionnats autochtones, le Chef Wilton Littlechild, membre du Panthéon, a dit :

« Le pensionnat autochtone a presque rompu à jamais mon lien avec mes grands-parents. Il s'agit là d'un traumatisme grave, de plusieurs points de vue : il y a tout d'abord la séparation physique et l'isolement psychologique, loin de votre famille et aussi la séparation spirituelle et culturelle. Comme vous le savez, nous n'avions pas le droit de parler notre langue ou de pratiquer notre culture. C'était en fait complètement interdit. »

Même si la crosse nous provient des Haudenosaunee, il y a eu une époque de notre histoire où des joueurs étaient exclus des tournois nationaux simplement parce qu'ils étaient autochtones. Le racisme envers les Autochtones persiste encore aujourd'hui sur le terrain comme ailleurs, mais les membres du Panthéon ont su surmonter la haine pour atteindre **les plus hauts sommets du sport et faire le bien dans leurs communautés.**